Sophie Blanc dénonce que l?augmentation des taxes pourrait provoquer le départ de Ryanair de l?aéroport de Perpignan

Ville de Perpignan | 18-03-2025 | 18:59



sop

L?aéroport de Perpignan-La Llabanère pourrait perdre l?une de ses principales compagnies aériennes, Ryanair, en raison de l?augmentation de la Taxe de Solidarité sur les Billets d?Avion (TSBA), imposée par le gouvernement français et en vigueur depuis le 1er mars. La députée des Pyrénées-Orientales et conseillère régionale d?Occitanie, Sophie Blanc, a dénoncé cette mesure, qui pourrait avoir des conséquences désastreuses sur le transport aérien et le secteur touristique du département.

La compagnie irlandaise a déjà annoncé une réduction significative de son activité en France en raison de cette hausse de taxes. Après avoir supprimé des liaisons à l?aéroport de Vatry (Marne), elle envisage désormais de se retirer de plusieurs aéroports français, dont celui de Perpignan. Cette décision affecterait directement six destinations internationales : Agadir et Marrakech (Maroc), Bruxelles-Charleroi (Belgique), Leeds-Bradford, Londres-Stansted et Birmingham (Royaume-Uni).

Si cette situation se confirme, la baisse du nombre de passagers aurait un impact grave sur l?activité de l?aéroport, mettant en péril de nombreuses entreprises et services locaux dépendant du trafic aérien. De plus, la perte de ces connexions pourrait contraindre les voyageurs des Pyrénées-Orientales à se tourner vers d?autres aéroports, comme celui de Gérone, entraînant des pertes économiques pour le territoire.

Sophie Blanc a critiqué l?inaction des autorités régionales, en particulier celle de la présidente de la région Occitanie, Carole Delga, et a regretté que la sénatrice Lauriane Josende n?ait pas défendu activement les intérêts de l?aéroport lors de ses rencontres avec le gouvernement français.

La députée appelle urgemment l?État à reconsidérer l?impact de cette taxe et à prendre des mesures pour éviter que l?aéroport de Perpignan ne subisse une réduction drastique de son trafic, ce qui affecterait non seulement le secteur aérien, mais aussi l?économie et le tourisme des Pyrénées-Orientales.

Autor: Redacció